



OFFENBACH EDITION KECK
Kritische Ausgabe Jean-Christophe Keck

Jacques Offenbach

Fantasio

Opéra-comique en trois actes

Livret de censure

Paris 1871

– *Première édition provisoire* –

BOOSEY & HAWKES
B O T E B O C K

Diese Edition ist urheberrechtlich geschützt. Jede Verwertung außerhalb der engen Grenzen des Urheberrechtsgesetzes ist ohne Zustimmung des Verlags unzulässig und strafbar. Das gilt insbesondere für die Vervielfältigung auf Papier (außer für den persönlichen Gebrauch), die Verwendung in Programmheften, Artikeln, Büchern usw., für Übersetzungen sowie für die Weiterverarbeitung in elektronischen Systemen. Diesbezügliche Anfragen sind an den Verlag zu richten.

© 2005 Boosey & Hawkes · Bote & Bock, Berlin.
Eigentum für alle Länder: Boosey & Hawkes · Bote & Bock

aut. le 11 Janv. 72

Fantasio
Opéra-comique 3 actes.

Reçu pour être joué au Théâtre de l'opéra comique
le 10 décembre 1871
Le Directeur
Ad. de Leuven

n° 232
19 X 71

Personnages

Fantasio

Le Prince de Mantoue

Le Roi de Bavière

Marinoni aide de camp du Prince

Hartmann }

Facio } jeunes gens de la ville

Rutten }

Un Pénitent

Un Tailleur

La Princesse Elsbeth

La Gouvernante

1^{er} Page

2^e Page

Officiers, Courtisans, Peuple

Acte 1^{er}

Le théâtre représente une place publique d'un côté la porte du Palais et une terrasse derrière laquelle on aperçoit les jardins du Palais. De l'autre un cabaret avec une tonnelle, la boutique d'un tailleur. Une arcade voutée conduisant à la terrasse traverse le théâtre. Soleil couchant la ville commence à s'illuminer.

_____ Scène 1^{ère} _____

Peuple – Etudiants.

Introduction

Chœur

Doux bienfaits

De la paix

Que la nuit se passe en fêtes

Gais refrains

Et bons vins

Valent mieux que des conquêtes.

Les jeunes gens

Place aux chansons, place aux valseurs

La valse des plus froids penseurs

Tourne les têtes.

~~~~~

Les jeunes gens

Place aux chansons, place aux valseurs

La valse des plus froids penseurs

Tourne les têtes.

Les Bougeois

C'est ce soir que va venir

L'époux de la Princesse !

Tout ici doit retentir

De nos chants d'allégresse.

Des Débiteurs (sortent de prison leur petit paquet sous le bras.)

Le Roi fait ouvrir les prisons

Sans un sous comptant nous avons

Payé nos dettes !

Nous n'avons plus de créanciers

Ah ! quelles fêtes ! ...

Des jeunes gens

On parlait naguère

De faire la guerre

Et nous tenions prêts

Nos sabres, nos mousquets.

(La foule circule sur la place.)

## \_\_\_\_\_ Scène 2° \_\_\_\_\_

Les mêmes, Spark, Hartmann, FacioSpark

Il serait bon de nous mêler  
A ce peuple qui court les rues !

Hartmann

Que de lampions on peut fêter  
Sur ces nez à verrues.

Facio

Allons fumons tranquillement  
Installons-nous à cette table.

Spark

Tranquille ! moi ! ... j'ai fait serment  
De me démener comme un diable !  
Que l'on passe cette nuit  
Dans les chants et dans le bruit.

1.

Si l'on veut que l'on m'accroche  
Qu'on me pende dans le bourdon  
Ainsi qu'un battant de cloche  
Je ferai mon gai carillon !  
Et digue dong !  
Et sonnez donc !  
Pourvu que jamais tranquille  
De ce vacarme éclatant  
Je puisse remplir la ville

2.

Sur les effets et les causes  
Laissons les savants discourir  
Tout à loisir  
Je me en toute chope  
A n'écouter que mon désir.

Reprise du chœur.

(Le Roi paraît, rentrant au palais, à la porte du Palais  
les gardes passent les armes, la foule s'écarte un peu  
respectueusement.)

## \_\_\_\_\_ Scène 3° \_\_\_\_\_

Les mêmes, Le Roi, entouré de ses courtisans.Rutten.

Le Roi

Mes amis, je vous ai annoncé, il y a déjà longtemps,  
les fiançailles de ma chère Elsbeth, avec le prince de  
Mantoue. Je vous annonce aujourd'hui l'arrivée de  
ce prince ; ce soir peut-être demain au plus tard, il  
sera dans cette ville. Que ce soit un jour de fête pour  
tout le monde.

Tous

Vive le Roi !

Le Roi

Que les prisons s'ouvrent et que le peuple passe la  
nuit dans les divertissements ! Demain, pour la  
cérémonie de la présentation du prince les portes de  
mon palais seront ouvertes à tout mon peuple.

Tous

Vive le Roi !

Le Roi

Rutten, où est ma fille ?

(Les courtisans se retirent.)

Rutten

Sire elle est dans le parc avec sa gouvernante.

Le Roi

Pourquoi ne l'ai-je pas encore vue aujourd'hui ?  
Est-elle triste ou gaie de ce mariage qui s'apprête ?

Rutten

m'a paru que le visage la Princesse était voilé  
quelque mélancolie elle est la jeune fille qui rêve pas  
la veille de ses noces ? La mort de St. l'a  
contrariée.

Le Roi

Y penses-tu ? la mort de mon bouffon ! d'un plaisant  
de cour bossu et presque aveugle !

Rutten

La Princesse l'aimait.

Le Roi

Dis-moi Rutten, tu as vu le prince ; quel homme est-  
ce ? Hélas ! je lui donne ce que j'ai de plus gracieux  
au monde, et je ne le connais point.

Rutten

Je suis ~~demeure~~ fort peu de temps à Mantoue ...

Le Roi

Parle franchement. Par quels yeux puis-je voir la  
vérité, si ce n'est pas les tiens ?

Rutten

En vérité, je ne saurais rien dire sur le caractère et  
l'esprit du noble prince.

Le Roi

En est-il ainsi ? Tu hésites, toi courtisan ! De  
combien d'éloges l'air de cette place serait déjà  
rempli, de combien d'hyperboles et de métaphores  
flatteuses, si le prince qui sera demain mon gendre  
t'avait paru digne de ce titre ! Me serais-je trompé,  
mon ami ? Aurais-je fait en lui un mauvais choix ?

Rutten

Sire, le Prince passe pour le meilleur des Rois.

Le Roi

Ah ! pourquoi faut-il que je sois obligé de sacrifier ma fille a des raisons d'Etat ! ...

Tous

Vive le Roi ! (Ils sortent. La foule s'éloigne peu à peu. Les étudiants restent en scène.)

Le Roi

Rentrons au palais !

Hartmann

Où Diable est donc Fantasio ?

Spark

Attendons-le, et ne faisons rien sans lui.

Facio

Bah ! Il nous trouvera toujours !

\_\_\_\_\_ Scène 4<sup>e</sup> \_\_\_\_\_

Les mêmes, Marinoni.

Spark

Chut ! ... voilà un chapeau rabattu qui flaire quelque nouvelle ... Le gobe-mouche à envie de nous aborder.

Marinoni (s'approchant)

Je suis étranger messieurs ; à quelle occasion cette fête ?

Facio

La princesse Elsbeth se marie.

Marinoni

Ah ! ah ! c'est une belle femme à ce que je présume ?

Hartmann

Comme vous êtes un bel homme, vous l'avez dit.

Marinoni

Aimée de son peuple, si j'ose le dire, car il me paraît que tout est illuminé.

Hartmann

Tu ne te trompes pas, brave étranger ; tous ces lampions allumés que tu vois, comme tu l'as remarqué sagement, ne sont pas autre chose qu'une illumination.

Marinoni

Je voulais demander par là si la princesse est la cause de ces signes de joie.

Spark

L'unique cause, puissant rhéteur. Nous aurions beau nous marier tous, il n'y aurait aucune espèce de joie dans cette ville ingrate.

Marinoni

Heureuse la princesse qui sait se faire aimer de son peuple !

Spark

Des lampions allumés ne font pas le bonheur d'un peuple chez homme primitif.

Hartmann

Cela n'empêche pas la susdite Princesse d'être fantasque comme une bergeronnette.

Marinoni

En vérité ? vous avez dit fantasque ?

Hartmann

Je l'ai dit, cher inconnu, je me suis servi de ce mot. (Marinoni salue et remonte à un groupe qui traverse le fond du théâtre.)

\_\_\_\_\_ Scène 5<sup>e</sup> \_\_\_\_\_

Hartman, Facio, Spark, puis Fantasio.

Facio

A qui diantre en veut cette espèce d'Italien ? (Spark verse à boire.) Le voilà qui nous quitte pour aborder un autre groupe. Il sent l'espion d'une lieue.

Hartmann

Il ne sent rien du tout ; il est bête à faire plaisir.

Spark

Voilà Fantasio qui arrive.

Hartmann

Qu'a-t-il ? il se dandine comme un conseiller de justice. Ou je me trompe fort, ou quelque joyeuse lubie mûrit dans sa cervelle.

Fantasio (chantant, sans s'occuper de ses camarades qui l'observent.)

Ballade à la Lune.

\_\_\_\_\_

Voyez dans la nuit brune

Sur le clocher jauni

La Lune

Comme un point sur un i !

Lune quel esprit sombre

Promène au bout d'un fil

Dans l'ombre

Ta face ou ton profil ?

Qui t'aime éborgnée

L'autre nuit ? étais-tu

Cognée

A quelque arbre pointu ?

Va ! aime moribonde  
Le beau corps de Phoebé  
La blonde  
Dans la mer est tombé ! ...

Rends-nous la chasseresse  
Blanche, au soin virginal,  
Qui presse  
Quelque cerf matinal ! ...

Ah ! le soir, dans la brise  
Phoebé, soeur d'Apollo  
Surprise  
A l'ombre, un pied dans l'eau !

Phoebé, qui la nuit close  
Aux lèvres d'un berger  
Se pose  
Comme un oiseau léger !

Lune, en notre mémoire  
De tes belles amours  
L'histoire  
T'embellira toujours !

T'aimera le vieux pâtre  
Seul, tandis qu'à ton front  
D'albâtre  
Les dogues aboieront

T'aimera le pilote  
Dans son grand bâtiment  
Qui flotte  
Sous le clair firmament !

Et ta fillette preste  
Qui passe le buisson  
Pied leste  
En chantant sa chanson !

—  
Facio  
Eh bien ! ami ? que ferons-nous de cette belle  
soirée ?

Fantasio (Entrant.)  
Tout absolument, hors un roman nouveau.

Facio (se lève.)  
Je disais qu'il faudrait nous lancer dans cette  
canaille et nous divertir un peu.

Fantasio  
L'important serait d'avoir des nez de carton et des  
pétards.

Hartmann (se lève)  
Prendre la taille aux filles, tirer les bourgeois par la  
perruque et casser les lanternes. Allons, partons,  
voilà qui est dit.

Fantasio

Il était une fois un Roi de Perse ? ...

Hartmann  
Viens donc Fantasio.

Fantasio  
Je n'en suis pas ! je n'en suis pas ! que cela  
m'ennuie que tout le monde s'amuse. Je voudrais  
que ce grand ciel si lourd fut un immense bonnet de  
coton, pour envelopper jusqu'aux oreilles cette sottie  
ville et ses sots habitants ! ... Donnez-moi un verre  
de ça.

Spark  
Holà ! ohé ! ... à boire ! ...

— Scène 6<sup>e</sup> —

Les mêmes, Un Page.

Flamel (Entrant)  
Messieurs, je viens vous prier de vouloir bien aller  
plus loin, si vous ne voulez pas être dérangés dans  
votre gaieté.

Hartmann  
Pourquoi, mon capitaine ?

Flamel  
La Princesse est dans ce moment sur la terrasse, et  
vous comprenez aisément qu'il n'est pas convenable  
que vos cris arrivent jusqu'à elle. (Il sort)

Facio  
Voilà qui est intolérable !

Spark  
Qu'est-ce que cela nous fait d'aller rire ici ou  
ailleurs ?

Hartmann  
Qu'est-ce qui nous dit qu'ailleurs il nous sera permis  
de rire ? Vous verrez qu'il sortira de tous les pavés  
de la ville un drôle en habit galonné pour nous prier  
d'aller rire dans la lune.

Fantasio  
La Princesse n'a jamais fait un acte de despotisme  
de sa vie ; que Dieu la conserve ! Si elle ne veut pas  
qu'on rie, c'est qu'elle est triste ou qu'elle chante.  
Laissons-là en repos.

(Ils entrent dans le cabaret.)

— Scène 7<sup>e</sup> —

Elsbeth et sa Suivante, paraissant sur la terrasse puis  
Fantasio. Elsbeth passe sur le pont qui joint le Palais  
aux jardins, puis elle s'arrête un moment et  
s'accoude sur la terrasse, la suivante entre au palais.

Elsbeth

Récit

Voilà toute la ville en fête  
Que sera-t-il pour moi cet hymen qui s'apprête ?  
Mon fiancé, demain, doit paraître à la cour !  
Hélas ! je tremble, hésitante, inquiète,  
Devant ces mots si doux de tendresse et d'amour.

1  
Pourquoi ne puis-je voir sans plaisir et sans peine  
Les baisers du Zéphir trebler sur la fontaine  
Et l'ombre des tilleuls passer sur mes bras nus ?  
Hier j'étais une enfant, et je ne le suis plus !

L'eau, la terre et les vents tout s'emplit d'harmonie  
Un jeune rossignol chante au fond de mon cœur  
J'entends sous les roseaux murmurer les génies,  
Tout me parle d'amour, d'ivresse et de bonheur !

Fantasio, qui a paru depuis un instant sous la tonnelle du cabaret et qui a écouté Elsbeth prend une guitare et chante sans se montrer.

Elsbeth ! Elsbeth ! que fais-tu de la vie  
L'heure s'enfuit, le jour succède au jour  
Rose ce soir demain flétrie  
Comment vas-tu, toi qui n'as pas d'amour ?

Elsbeth (à elle-même)

Est-ce un rêve ? Quelle est cette chanson d'amour ?

Fantasio

Regarde-toi, la jeune fille  
Ton cœur bat et ton œil pétille  
Aujourd'hui le printemps, Elsbeth, demain l'hiver !  
Quoi ! tu n'as pas d'étoile et tu vas sur la mer !  
Au combat sans musique, au voyage sans livre ...  
Quoi ! tu n'as pas d'amour et tu parles de vivre ! ...  
Moi, pur un peu d'amour, je donnerais mes jours,  
Et je les donnerais pour rien sans les amours !

Elsbeth

Je ne me trompe pas singulière romance !  
Mais comment ce chanteur me parle-t-il ainsi  
Peut-être sa beauté s'appelle Elsbeth aussi ...

Fantasio

Qu'importe qu'un jour finisse et recommence  
Quand d'une autre existence  
Le cœur est animé ! ...  
Ouvrez vous jeunes fleurs ! si la mort vous enlève  
La vie est un sommeil, l'amour en est le rêve  
Et vous aurez vécu si vous avez aimé.

Elsbeth (se penchant et cherchant à voir Fantasio)

Ses éperons d'argent brillent dans la rosée  
Une chaîne gland d'or retient son manteau noir !  
La chanson qu'il m'adresse est vraiment bien osée  
Quel est ce personnage et comment le savoir ? ...

Ensemble

Fantasio

Elsbeth ! Elsbeth ! Que fais-tu de la vie ?  
Le jour s'enfuit, la nuit succède au jour.  
Rose ce soir, demain flétrie,  
Pourquoi vis-tu, toi qui n'as pas d'amour ?

Elsbeth (se répétant les paroles à elle-même.)

Elsbeth ! Elsbeth ! qu'as-tu fait de la vie ?  
Le jour s'enfuit la nuit succède au jour  
Rose ce soir demain flétrie  
Pourquoi vis-tu, toi qui n'as pas d'amour ?

La suivante reparait. Elsbeth s'arrache à sa rêverie et rentre avec sa suivante dans le palais. En même temps Spark sort du cabaret et frappe sur l'épaule de Fantasio qui toujours regarde Elsbeth s'éloigner.

Scène 8°

Fantasio, Spark.

Spark (à Fantasio)

Quel astre contemples-tu là ?

Fantasio

La lune ! vois comme ce clair de lune est manqué !  
Regarde-moi un peu ces quatre ou cinq petits nuages. Je faisais des ciels comme celui-la, quand j'avais douze ans, sur la couverture de mes livres de classe.

Spark

Quel bon tabac ! quelle bonne bière ! (Il boit)

Fantasio

Je dois bien t'ennuyer, Spark.

Spark

Non, pourquoi cela ?

Fantasio

C'est que, toi, tu m'ennuies horriblement ! Cela ne te fait rien de voir tous les jours la même figure ?  
Que diable Hartmann et Facio s'en vont-ils faire dans cette fête ?

Spark

Ce sont deux gaillards actifs qui ne sauraient rester en place.

Fantasio

Quelle admirable chose que les Mille et une nuit ! O Spark ! mon cher Spark, si tu pouvais me transporter en Chine ! Si je pouvais seulement sortir de ma peau pendant une heure ou deux ! (Un monsieur sort du 3<sup>e</sup> plan) Si je pouvais être ce Mr qui passe !

Spark  
Cela me paraît difficile.

Fantasio  
Ce Monsieur qui passe est charmat ! (Il se lève)  
regarde : quelle belle culotte de soie ! quelles belles  
fleurs rouges sur son gilet ! Ses breloques de montre  
battent sur sa panse, en opposition avec les basques  
de son habit, qui voltigent sur ses mollets. Je suis sûr  
que cet homme-là a dans la tête un millier d'idées  
qui me sont absolument étrangères ; son essence lui  
est particulière. Hélas ! tout ce que les hommes se  
disent entre eux se ressemble ; les idées qui  
échangent sont presque toujours les mêmes ; mais  
dans l'intérieur de ces machines isolées, quels  
replis ! (Il se r'assied à sa place) Quels  
compartiments secrets ! C'est tout un monde que  
chacun porte en lui ! un monde ignoré qui naît et qui  
meurt en silence ! Quelles solitudes que tous ces  
corps humains !

Spark  
Bois donc, désœuvré, au lieu de te creuser la tête.  
(Spark va pour verser à boire.)

Fantasio  
Il n'y a qu'une chose qui m'ait amusé depuis trois  
jours ! C'est que mes créanciers ont obtenu un arrêt  
contre moi, et que si je mets les pieds dans ma  
maison, il va arriver 4 estafiers qui me prendront au  
collet.

Spark  
Voilà qui est fort gai, en effet ! Où coucheras-tu ce  
soir ?

Fantasio  
A l'aventure ! allons jouer au 30 et 40.

Spark  
Non ! en vérité !

Fantasio  
Pourquoi ?

Spark  
Parceque nous perdrons notre argent.

Fantasio  
Ah ! mon Dieu ! Qu'est-ce que tu vas imaginer-là !  
Tu ne sais quoi inventer pour te torturer l'esprit. Tu  
vois donc tout en noir, misérable ? Perdre notre  
argent ! tu n'as donc ni foi en Dieu ni espérance ?  
Tu es donc un athée épouvantable, capable de me  
dessécher le cœur et de me désabuser de tout, moi  
qui suis plein de sève et de jeunesse ?

Spark  
En vérité, il y a des moments où je ne jurerais pas  
que tu n'es pas fou. Pourquoi n'écris-tu pas ce que tu  
rêves ? cela ferait un joli recueil.

Fantasio  
Un sonnet vaut mieux qu'un long poème, et un verre  
de vin vaut mieux qu'un sonnet. (il va à la table et  
boit.)

Spark  
Pourquoi ne voyages-tu pas ? Va en Italie.

Fantasio  
J'y ai été. Il y a une quantité de mouche grosses  
comme des hannetons qui vous piquent toute la nuit.

Spark  
Va en France.

Fantasio  
Il n'y a pas de bon vin du Rhin à Paris.

Spark  
Va en Angleterre.

Fantasio  
J'y suis. Est-ce que les Anglais ont une patrie ?  
J'aime autant les voir ici que chez eux.

Spark  
Va donc au diable, alors !

Fantasio (à Spark)  
Connais-tu une plus divine romance que celle-là  
Spark ? C'est une romance française. Elle ne m'est  
jamais venue à l'esprit sans me donner l'envie  
d'aimer quelqu'un.

Spark  
Si tu étais amoureux, tu serais le plus heureux des  
hommes.

Fantasio  
L'amour n'existe plus, mon cher ami. La foi était sa  
veille nourrice. Le lait lui manque, il n'y a plus  
d'amour. Vive la nature ! il n'y a encore du vin !

Spark  
Tu vas te griser.

Fantasio (s'assied)  
Je vais me griser, tu l'as dit.

Spark  
Il est est un tard pour cela.

Fantasio  
Qu'appelles-tu tard ? Midi, est-ce tard ? minuit, est-  
ce de bonne heure ? Où prends-tu la journée ?  
(arrêtant Spark) Tiens, Spark, allons prendre la lune  
avec les dents !

Spark  
Je le veux bien ! (Passent des pénitents.)

\_\_\_\_\_ Scène 9<sup>e</sup> \_\_\_\_\_Les mêmes, Les Pénitents.Les Pénitents

O Saint-Jean ta joyeuse face  
 A fait sa dernière grimace  
 Toi qui riais  
 Toi qui raillais  
 Ton sourire et ta raillerie  
 Sont endormis à tout jamais.

Fantasio

Braves gens au manteau noir  
 Où courez-vous à cette heure ?

1<sup>er</sup> Pénitent

Nous accompagnons ce soir  
 A sa dernière demeure  
 Ce pauvre St. Jean !

Fantasio

Eh ! quoi ! ...  
 St. Jean le bouffon du Roi ...  
 St. Jean est mort ! ...

Les Pénitents

Que Dieu lui fasse grâce !

Fantasio

Et quel ministre a pris sa place ?

1<sup>er</sup> Pénitent

La place est vacante et tu peux  
 La prendre si tu veux !

Les Pénitents (passant)

Ô St. Jean ta joyeuse face  
 A fait sa dernière grimace  
 Toi qui riais,  
 Toi qui raillais,  
 Grand docteur en plaisanterie  
 Ton sourire et ta raillerie  
 Sont endormis à tout jamais.

(ils sortent)

~~~~

Fantasio

Que je prenne la place de St. Jean, a-t-il dit ?

Spark

Voilà une insolence que tu t'es bien attirée ...à quoi
 penses-tu d'arrêter ces gens ?

Fantasio

Il n'y a là rien d'insolent. C'est un conseil d'ami que
 m'a donné cet homme, et que je vais suivre à
 l'instant.

Spark

Tu vas te faire bouffon de la Cour ?

Fantasio

Cette nuit même, si l'on veut de moi.

Spark

Comme tu es fin ! On te reconnaîtra, et les laquais te
 mettront à la porte ; n'es-tu pas le filleul de la feue
 reine ?

Fantasio

Comme tu es bête ! je mettrai une bosse et une
 perruque rousse comme la portait St. Jean, et
 personne ne me reconnaîtra, quand j'aurais trois
 douzaines de parrains à mes trouses. (Il frappe à
 une boutique à droite.) Hé ! brave homme ouvrez-
 moi, si vous n'êtes pas sorti, vous, votre femme et
 vos petits chiens.

_____ Scène 10^e _____Les mêmes, Un tailleur.Le tailleur

Que demande votre Seigneurie ?

Fantasio

N'êtes-vous pas tailleur de la cour ?

Le tailleur

Pour vous servir.

Fantasio

Est-ce vous qui habilliez St. Jean ?

Le tailleur

Oui, Monsieur.

Fantasio

Vous le connaissiez ? vous savez de quel côté était
 sa bosse, comme il frisait sa moustache, et quelle
 perruque il portait.

Le tailleur

Hé ! Hé ! Monsieur veut rire !

Fantasio (lui mettant la main sur l'épaule)

Homme, je ne veux point rire ; entrons dans ton
 arrière-boutique, et si tu ne veux être empoisonné
 demain dans ton café au lait, songe à être muet
 comme la tombe sur tout ce qui va se passer ici. (Il
 entre chez le tailleur.) Spark le suit.

_____ Scène 11^e _____Le Prince et MarinoniLe Prince (entre pensif)

Eh ! bien, colonel ?

Marinoni

Altesse.

Le Prince
Eh bien, Marinoni ?

Marinoni
Mélancolique, fantasque, soumise à son père, aimant beaucoup les pois verts ...

Le Prince
Ecris cela ; je ne comprends clairement que les écritures en bâtarde.

Marinoni
Mélanco ...

Le Prince
Ecris à voix basse ; je rêve à un projet d'importance depuis mon dîner.

Marinoni
Voilà, altesse, ce que vous demandez.

Le Prince
C'est bien. Je ne connais pas dans tout mon royaume de plus belle écriture que la tienne. Je te nomme mon ami intime ... assieds-toi ... à quelque distance. Vous pensez donc, mon ami, que le caractère de la Princesse, ma future épouse, vous est secrètement connu ?

Marinoni
Oui, altesse ; j'ai parcouru les alentours du palais, et ces tablettes renferment les principaux traits des conversations différentes dans lesquelles je me suis immiscé.

Le Prince
Il me semble que je suis poudré comme un homme de la dernière classe.

Marinoni
L'habit est magnifique.

Le Prince
Que dirais-tu, Marinoni, si tu voyais ton maître revêtir un simple frac olive ?

Marinoni
Son altesse se rit de ma crédulité.

Le Prince
Non, colonel ; apprends que ton maître est le plus romanesque des hommes.

Marinoni
Romanesque, altesse.

Couplets

1

Le Prince
Je médite un projet d'importance !

Marinoni
Un projet d'importance !

Le Prince
Je conçois un dessein surprenant

Marinoni
Un dessein surprenant !

Le Prince
Nul mortel de ma naissance
Et nul homme de mon rang
N'en a jamais fait autant.
A la cour princière
Du roi mon beau-père,
Sous l'habillement
D'un aide de camp
Sans que nul soupçonne
J'arrive et je veux,
Tout voir par mes yeux !
Je médite un projet d'importance.

2
Ce qui m'embarrasse
C'est que de ma race
L'éclat radieux
Se lit dans mes yeux.
Je médite un projet d'importance
Etc.
~~~

Marinoni  
Est-il vrai, altesse ?

Le Prince  
Ne reste pas pétrifié. Un homme tel que moi ne doit avoir pour ami intime qu'un esprit vaste et entreprenant.

Marinoni  
Une seule chose me paraît s'opposer au dessein de votre altesse.

Le Prince  
Laquelle ?

Marinoni  
L'idée d'un tel travestissement ne pouvait appartenir qu'au prince glorieux qui nous gouverne. Mais si mon gracieux souverain est confondu parmi l'état-major, à qui le roi de Bavière fera-t-il les honneurs d'un festin splendide qui doit avoir lieu dans la galerie ?

Le Prince  
Tu as raison, si je me déguise, il faut que quelqu'un prenne ma place. Cela est impossible, Marinoni, je n'avais pas pensé à cela.

Marinoni  
Pourquoi impossible, altesse ?

Le Prince  
Je puis bien abaisser la dignité princière jusqu'au grade de colonel, mais comment peux-tu croire que je consente à élever jusqu'à mon rang un homme quelconque ? Penses-tu d'ailleurs que mon futur beau-père me le pardonnerait ?

Marinoni  
Le Roi passe pour un homme de beaucoup de sens et d'esprit, avec une humeur agréable.

Le Prince  
Ah ! ce n'est pas sans peine que je renonce à mon projet. Pénétrer dans cette cour nouvelle, sans faste et sans bruit, observant, approcher de la princesse sous un faux nom, et peut-être m'en faire aimer ! Oh ! je m'égare, je ne saurais y résister. Marinoni mon ami, viens essayer mon habit de cérémonie ... Colona ...

Marinoni  
Altesse !

Le Prince  
Penses-tu que les siècles futurs oublieront une pareille circonstance ?

Marinoni  
Jamais, gracieux prince.

Le Prince  
Viens essayer mon habit, mon ami ! (ils sortent.)

\_\_\_\_\_ Scène 12<sup>e</sup> \_\_\_\_\_

Les Etudiants.  
Final.

Les Etudiants (revenant)  
Tout bruit cesse  
Le jour fuit  
Dans le calme de la nuit  
Ma maîtresse  
Qui m'attend  
Ecoute nos chants en rêvant  
Quand sommeille  
Le bougeois  
Que sans trêve notre voix  
Le réveille  
Dans son lit  
Près de son flambeau qui palit

Spark  
Ce soir Fantasio nous a dit de l'attendre,  
Parmi nous il tarde à se rendre  
Nous devons le trouver ici !  
Fantasio ! mais où donc peut-il être.

Tous (appelant)  
Fantasio !

\_\_\_\_\_ Scène 13<sup>e</sup> \_\_\_\_\_

Les mêmes, Fantasio (habillé en fou.)

Fantasio  
Me voici !

Tous, reculant  
St. Jean ressuscité qui vient nous apparaître

Spark  
Mais c'est Fantasio lui-même !

Fantasio  
C'est bien moi !

Spark  
Toi sous l'habit d'un fou !

Fantasio  
Rien n'est plus raisonnable  
Et ce déguisement est le seul convenable  
Je m'en vais vous dire pourquoi

1.  
Est-il un plus doux passe-temps ?  
Tout entendre et tout dire !  
Au nez de graves courtisans  
Se permettre de rire !  
Ayant pour fleurons des grelots  
Pour sceptre une marotte  
Railler les méchants et les sots  
Et piquer qui s'y frotte !  
Le sort des fous est agréable  
Le sort des fous est trop heureux :  
Est-il un homme raisonnable  
Qui n'aimât changer avec eux !

2.  
Le sort des fous est agréable  
Etc.  
~~~

Spark
Seigneur fou puis de la défroque
De Saint-Jean vous portez bonheur !
De vote entreprise baroque
Tirez-vous donc à votre honneur.

Fantasio
Oui je vais à la cour ! l'idée est amusante

Spark
Dis-nous donc quel est ton dessein ?

Fantasio
Je prétends toucher de la main

Ces orangers, qui, lorsqu'il vente,
 Ont souvent sur notre chemin
 Fait pleuvoir leur neige odorante.
 Moi qui ne puis coucher chez moi
 Je m'en vais coucher chez le roi
 Je veux voir, l'idée est hardie,
 De la loge du souverain
 Cette royale comédie
 Que l'on représente demain.
 Mes amis, voilà pourquoi
 Je vais à la cour du Roi !

Les Etudiants

Seigneur fou, dépêche-toi
 Va donc à la cour du Roi !

Fantasio

Mais surtout, amis, silence ! ...
 Que chacun de vous soit muet
 Ne dites rien de mon projet

Spark

Sur nous tu peux compter d'avance

Fantasio

Maintenant, laissez-moi, partez !
 Et dans la ville illuminée
 Pour bien finir votre journée
 Répandez-vous de tous côtés !

Les Etudiants

Nous partons ! bonne chance !
 Adieu donc ! à demain ! bonsoir !

Fantasio

Demain ! ... avant demain j'épouse
 Elsbeth j'aurai pu te revoir

Les Etudiants

Reprise du Chœur
 Quand sommeille
 Le Bourgeois
 Etc.

(Ils s'éloignent)

_____ Scène 14^e _____

Fantasio puis 2 Gardes.

Fantasio

Leur chant au loin se perd dans la cité joyeuse
 Doux refrains du passé répétés tant de fois !
 (regardant la terrasse)
 La c'est une autre voix
 Tendre et mystérieuse
 Qui semble m'appeler dans un monde enchanté
 Que faire ? ... (il prend son parti et va frapper au
chateau)

2 Gardes (ouvrant la porte)

Un revenant. St. Jean ressucité ! ...

Fantasio (à lui-même)

Par rien je ne suis arrêté
 Elsbeth ! ... je vais le voir ! le sort en est jeté.
 (il entre. On entend au loin le chant des Etudiants)

Chœur

Tous bruit cesse
 Le jour finit
 Dans le calme de la nuit
 Etc.

~~~~~

Fin

\_\_\_\_\_

Acte 2<sup>e</sup>

\_\_\_\_\_

Les jardins du Palais.

\_\_\_\_\_ Scène 1<sup>ère</sup> \_\_\_\_\_

Elsbeth, Dames de la Cour, Pages.

Chœur.

Quand l'ombre des arbres  
 Fera voltiger  
 Au front de ces marbres  
 Son voile léger  
 Enfant couronnée  
 On verra demain  
 L'anneau d'hyménée  
 Briller à ta main !

Le Page

Elle a pâli la jeune fille  
 Et de ses beaux yeux abaissés  
 Une larme s'échappe et brille  
 Naïf regret des jours passés.

Elsbeth

Cachons l'ennui de mon âme oppressée  
 Mes pleurs sechez-vous dans mes yeux  
 Une royale fiancée  
 Ne doit montrer qu'un front soyeux

Air

Dans son destin qui donc peut lire  
 Quel est l'époux qu'hélas j'attends  
 Pour commencer il faut en rire  
 De pleurer il est toujours temps

Après tout je vais être reine  
 Qui sait c'est peut être amusant  
 Suivons le fleuve qui m'entraîne  
 Sans chercher où va le courant

Et puis, au lendemain des noces  
Qui sait ! peu-être au lieu d'amour  
Je prendrai goût à mes carosses  
A mes parures, à ma cour

Peut-être au fond de ma corbeille  
Sans y songer, comme une fleur  
Qui le matin éclot vermeille,  
Je m'en vais trouver le bonheur

Pour une princesse à mon âge  
J'en ferais bien le pari  
Il est dans le mariage  
Autre chose qu'un mari.

Reprise du chœur  
Quand l'ombre des arbres  
Etc.

\_\_\_\_\_ Scène 2<sup>e</sup> \_\_\_\_\_

Elsbeth, Le Page.

Elsbeth  
Je me sens au fond du cœur une vague tristesse.  
Peut-être est-ce la mort de ce pauvre St. Jean.

Le Page  
Il avait tant d'esprit !

Elsbeth  
Ce n'était pas un bouffon ordinaire.

Le Page  
Qui ne parlait que de vous le jour durant. Un garçon  
si gai, si amusant, qu'il faisait aimer la laideur et que  
les yeux le cherchaient toujours en dépit d'eux-  
mêmes ! Dire que le pauvre homme est allé là-haut,  
la veille de vos fiançailles !

Elsbeth  
Ne me parle pas de mon mariage ; c'est encore là un  
grand malheur. Ne sais-tu pas que le Prince de  
Mantoue arrive aujourd'hui ?

Le Page  
On dit que c'est un Amadis

Elsbeth  
Je ne demandais pas un Amadis mais cela est cruel  
quelquefois de n'être qu'une fille de Roi. Mon père  
est le meilleur des hommes ; le mariage qu'il prépare  
assure la paix de son royaume ; il recevra en  
récompense la bénédiction d'un peuple ; mais moi,  
hélas ! j'aurai la sienne et rien de plus.

Le Page  
Comme vous parlez tristement !

Elsbeth

Quel malheur que des traités de paix se signent  
toujours avec des larmes ! Je voudrais être une forte  
tête et me résigner à épouser le premier venu, quand  
cela est nécessaire en politique. Etre la mère d'un  
peuple cela console les grands cœurs, mais non les  
têtes faibles.

Le Page  
Je suis sûr que si vous refusiez le Prince, votre père  
ne vous forcerait pas.

Elsbeth  
Non certainement il ne me forcerait pas, et c'est  
pour cela que je me sacrifie. Veux-tu que j'aie dire  
à mon père d'oublier sa parole et de rayer d'un trait  
de plume son nom respectable sur un contrat qui fait  
des milliers d'heureux ? Qu'importe qu'il fasse une  
malheureuse ? Je laisse mon bon père est un bon  
Roi.

Le Page  
Si St. Jean était là

Elsbet  
Ah ! St. Jean ! St. Jean !

Le Page  
Vous l'aimiez beaucoup.

Elsbeth  
Cela est singulier ; son esprit m'attachait à lui avec  
des fils imperceptibles qui semblaient venir de mon  
cœur ; sa perpétuelle moquerie de mes idées  
romanesques me plaisait à l'excès tandis que je ne  
puis supporter qu'avec peine bien des gens qui  
abondent dans mon sens ; je ne sais ce qu'il y avait  
autour de lui, dans ses yeux, dans ses gestes, dans la  
manière dont il prenait son tabac. C'était un homme  
bizarre ; tandis qu'il me parlait, il me passait devant  
les yeux des tableaux délicieux ; sa parole donnait la  
vie, comme par enchantement, aux choses les plus  
étranges.

Le Page  
C'était un vrai Triboulet.

Elsbeth  
Je n'en sais rien ; mais c'était un diamant d'esprit.

Le Page  
Voilà des pages qui vont et viennent, je crois que le  
Prince ne va pas tarder à se montrer ; il faudrait  
retourner chez vous pour vous habiller.

Elsbeth  
Laisse-moi un quart d'heure encore ; va me préparer  
ce qu'il me faut. Hélas je n'ai plus longtemps à  
rêver.

Le Page  
Est-il possible que ce mariage se fasse, s'il vous  
déplaît ! Un père sacrifier sa fille !

Elsbeth  
Va, et que l'on prépare ce qu'il me faut.

\_\_\_\_\_ Scène 3<sup>e</sup> \_\_\_\_\_

Elsbeth, puis Fantasio

Elsbeth  
Il me semble qu'il y a quelqu'un derrière ces bosquets. Est-ce le fantôme de mon pauvre bouffon que j'aperçois dans ces bluets ? Répondez-moi : qui êtes-vous ? que faites-vous là, à cueillir ces fleurs ?

Fantasio, (en bouffon)  
Je suis un brave cueilleur de fleurs qui souhaite le bonjour à vos beaux yeux.

Elsbeth  
Que signifie cet accoutrement ? Qui êtes-vous pour venir parodier sous cette perruque un homme que j'ai aimé ? êtes-vous écolier en bouffonnerie ?

Fantasio

1  
C'est le nouveau bouffon du Roi  
Qui devant vous Elsbeth s'incline  
Le majordome est bon pour moi  
On me protège à la cuisine  
Je suis venu modestement  
(Sachez quelle envie est la mienne)  
Cueillir des fleurs en attendant  
Qu'un beau matin l'esprit me vienne.

Elsbeth  
Cela me paraît douteux que vous cueilliez jamais cette fleur-là.

Fantasio  
Comment appelez-vous celle-ci, s'il vous plaît ?

Elsbeth  
Une tulipe. Que veux-tu prouver ?

Fantasio  
Une tulipe rouge ou une tulipe bleue ?

Elsbeth  
Bleue à ce qu'il me semble.

Fantasio  
Point du tout ; c'est une tulipe rouge, et cependant je conviens qu'elle est bleue.

Elsbeth  
Comment arranges-tu cela ?

Fantasio  
Comme votre contrat de mariage.

2  
Qui sait s'il naquit rouge ou bleu ?  
Les jardiniers et les notaires  
Font chaque jour, comme par jeu  
Des greffes extraordinaires  
L'homme commande au monde entier,  
A son gré le métamorphose  
La pâle fleur de l'égantier  
Dans ses mains devient une rose

Elsbeth  
La pâle fleur de l'égantier peut devenir une rose, mais une fleur ne peut en devenir une autre ; ainsi, qu'importe à la nature ? On ne la change pas. On l'embellit ou on la tue. La plus chétive violette mourrait plutôt que de céder, si on oubliait altérer sa forme d'une étamine.

Fantasio  
C'est pourquoi je fais plus de cas d'une violette que d'une fille de Roi.

Elsbeth  
Il y a des choses que les bouffons eux-mêmes n'ont pas le droit de railler, fais-y attention. Si tu as écouté ma conversation avec mon page, prends garde à tes oreilles.

Fantasio  
Non pas à mes oreilles, mais à ma langue. Vous vous trompez de sens ; il y a une erreur de sens dans mes paroles ?

Elsbeth  
Ne fais pas de calembour, si tu veux gagner ton argent, et ne me compare pas à des tulipes, si tu ne veux gagner autre chose.

Fantasio  
Un calembour console de bien des chagrins, et jouer avec les mots est un moyen comme un autre de jouer avec les pensées.

Elsbeth  
Tu me fais l'effet de regarder le monde à travers une prisme tant soit peu changeante.

Fantasio  
Chacun a ses lunettes, mais personne ne sait au juste de quelle couleur en sont les verres. Qui est-ce qui pourra me dire si je suis heureux ou malheureux, bon ou mauvais, triste ou gai, bête ou spirituel ?

Elsbeth  
Tu es laid, du moins, cela est certain.

Fantasio  
Pas plus certain que votre beauté, pas plus certain que vos plaisirs et vos peines. Tenez, voilà votre père qui vous amène votre futur mari. Qui sait si vous l'épouserez ? (Il sort)

\_\_\_\_\_ Scène 4<sup>e</sup> \_\_\_\_\_

Elsbeth

Ce fou m'intéresse ; son esprit m'amuse. Il se moque de moi ; mais il me plaît, et sous son ironie, je sens un cœur ami. C'est fort heureux qu'il soit laid ... Je l'aimerai peut-être comme j'aimais mon pauvre St. Jean.

\_\_\_\_\_ Scène 5<sup>e</sup> \_\_\_\_\_

Elsbeth, Le Page, puis le Roi, Marinoni, costume du Prince, Le Prince, costume de Marinoni.

Le Page

Le voilà chère Princesse  
Le voilà ce noble époux  
Dont la jalouse tendresse  
Vous emmène loin de nous.

Le Prince et Marinoni (entrant)

La voilà cette Princesse  
Dont je vais } être l'époux !  
          il doit }  
Quelle grâce enchanteresse  
Ah ! qui n'en serait jaloux !

Le Roi

La voilà ! venez, Altesse,  
Mon Elsbeth est devant vous  
Permettez qu'à la Princesse  
Je présente son époux.

Elsbeth

Quoi ! c'est donc là cette Altesse  
Qu'on me donne pour époux ?  
Quel trouble secret m'opresse  
Je sens flechir mes genoux !

Le Roi

Nous vous recevons simplement  
Et vous voyez dès ce moment  
Quelles manières sont les nôtres  
Chez nous de l'étiquette on adoucit les lois  
Et vous êtes chez un bourgeois  
Qui tâche d'en gouverner d'autres.

Marinoni

On ne saurait mieux s'exprimer.

Le Prince

La Princesse a tout pour charmer.

Reprise

La voilà cette Princesse  
Etc.

~~~~

Marinoni

Permettez-moi de baiser cette main charmante,
Madame, si ce n'est pas une trop grande faveur pour
mes lèvres.

Elsbeth

Votre Altesse m'excusera. Je la verrai, je pense,
d'une façon plus convenable à la présentation de ce
soir.

Le Prince

La Princesse a raison, voilà une divine pudeur. Une
divine pudeur.

Le Roi (à Marinoni)

Quel est donc cet aide-de-camp qui vous suit comme
votre ombre ? Il m'est insupportable de l'entendre
ajouter une remarque inepte à ce que nous disons.
Renvoyez-le je vous prie.

Le Prince (à Elsbeth)

Je comprends, Madame, quelles alarmes doit jeter
dans le cœur d'une jeune Princesse la vue de son
futur époux ; mais moi, qui ne suis rien, hélas !
oserai-je solliciter la grâce de vous baiser la main
avec le respect d'un simple officier subalterne et
d'un humble sujet de votre Altesse ?

Elsbeth

Je ne suis pas encore Princesse de Mantoue, mon
cher monsieur. (Elle sort.)

Le Roi

Si vous ne renvoyez cet animal, je vais le congédier
moi-même.

Marinoni

Colonel, Colonel, je vous prie de vous retirer. Vos
remarques sont indiscrettes et vos paroles
impertinentes.

Le Prince

Un affront public ! ... A moi !

Le Roi

Cet aide-de-camp est un imbécile, mon ami, que
pouvez-vous faire de cet homme-là ?

Marinoni

Hum ! hum ! quelques pas plus avant, si votre
Majesté le permet ; je crois apercevoir un kiosque
tout à fait charmant dans ce bocage. (Ils sortent.)

_____ Scène 6^e _____

Le Prince, Elsbeth.

Le Prince

Je ne sais où j'en suis. Mais que vois-je ? la
Princesse ! un tête à tête ! Quel heureux coup du
sort ! Arrêtez, madame !

Elsbeth
Encore !

Le Prince
Permettez, de grâce, à un fidèle serviteur de votre futur époux de vous offrir les félicitations sincères que son cœur humble et dévoué ne peut contenir en vous voyant.

Air.

Ah ! trois fois heureux les grands de la terre
Ils peuvent prétendre à vous épouser !
Et sa Majesté le Roi votre père
A bien peu de chose à leur refuser,
Ce qu'ils peuvent, eux, ne m'est pas possible
Je dois dévorer mon cruel tourment
Et ce rêve ardent d'un cœur trop sensible
N'est qu'un rêve vain, vain absolument.

Je n'ai que mon nom pour tout bien
Nom célèbre par ma vaillance
Nom d'un homme qui ne craint rien !
Je suis d'une obscure naissance
Je ne suis qu'un pauvre soldat
Dont le corps est criblé de balles
Exilé sans un seul ducat
Bien loin de ses rives natales
Silencieux, maudit rêveur.
Je vis le deuil au fond de l'âme
Et je n'ai pas un cœur de femme
Un cœur à presser sur mon cœur !

Ah ! trois fois heureux les grands de la terre
Etc.

Elsbeth
Que me voulez-vous, mon cher monsieur ? Etes-vous fou ? ou demandez-vous l'aumône ?

Le Prince
Qu'il serait difficile de trouver des paroles pour exprimer ce que j'éprouve ! Je vous ai vue seule, j'ai cru qu'il était de mon devoir de me jeter à vos pieds et de vous offrir ma compagnie jusqu'à la poterne.

Elsbeth
Je vous suis obligée ; rendez-moi le service de me laisser tranquille. (Elle sort.)

_____ Scène 7^e _____

Le Prince
Aurais-je eu tort de l'aborder ? Il le fallait cependant puisque j'ai le projet de la séduire sous cet habit. Je n'aurais peut-être pas dû lui parler si vivement. Il le fallait pourtant, puisque je dois supplanter Marinoni. Mais la réponse est désagréable, aurait-elle un cœur dur et faux ? Il faudra sonder adroitement la chose.

_____ Scène 8^e _____

Le Prince, Marinoni.

Marinoni
Eh bien, Prince, êtes-vous content de moi ?

Le Prince
Tu n'es qu'un sot, colonel.

Marinoni
Votre Altesse se trompe sur mon compte de la manière la plus pénible.

Le Prince
Tu es un maître butor, ne pouvais-tu empêcher cela ? Je te confie le plus grand projet qui se soit enfanté depuis une suite d'années incalculables et toi mon meilleur ami, mon plus fidèle serviteur, tu entasses bêtises sur bêtises. Non, non, tu as beau dire, cela n'est point pardonnable.

Marinoni
Comment pouvais-je empêcher Votre Altesse de s'attirer les désagréments qui sont la suite nécessaire du rôle supposé qu'elle joue ? Vous m'ordonnez de prendre votre nom et de me comporter en véritable Prince de Mantoue. Puis-je empêcher le Roi de Bavière de faire un affront à mon aide-de-camp ? Vous aviez tort de vous mêler de nos affaires.

Le Prince
Je voudrais bien voir qu'un maraud comme toi s'avisât de me donner des ordres !

Marinoni
Considérez, Altesse, qu'il faut cependant que je sois le prince ou que je sois l'aide-de-camp. C'est par votre ordre que j'agis.

Le Prince
Me dire que je suis un impertinent parce que j'ai voulu baiser la main de la Princesse ! Je suis prêt à déclarer la guerre et à retourner dans mes états pour me mettre à la tête de mes armées.

Marinoni
Songez donc, Altesse, que ce mauvais compliment s'adressait à l'aide-de-camp et non au Prince. Prétendez-vous qu'on vous respecte sous ce déguisement ?

Le Prince
Il suffit. Rends-moi mon habit.

Marinoni
Si mon souverain l'exige, je suis prêt à mourir pour lui.

Le Prince

En vérité, je ne sais que résoudre. D'un côté, je suis furieux de ce qui m'arrive ; et d'un autre je suis désolé de renoncer à mon projet. La Princesse ne paraît pas répondre indifféremment aux mots à double sens dont je ne cesse de la poursuivre. Déjà je suis parvenu deux ou trois fois à lui dire à l'oreille des choses incroyables. Viens, réfléchissons à tout cela.

Marinoni (tenant l'habit)
Que ferai-je, Altesse ?

Le Parince
Remets-le, remets-le, et rentrons au Palais.

_____ Scène 9^e _____

Fantasio
Quel métier délicieux que celui de buffon ! J'étais gris, je crois, hier soir, lorsque j'ai pris ce costume et que je me suis présenté au Palais, mais en vérité la saine raison, ne m'a rien inspiré qui valût cet acte de folie. J'arrive, et me voilà reçu, choyé, enregistré, et, ce qu'il y a de mieux encore, Je vais et viens dans ce palais, comme si je l'avais habité toute ma vie. J'ai rencontré le roi, il n'a pas même eu la curiosité de me regarder ; son bouffon était mort, on lui a dit : Sire, en voilà un autre. C'est admirable ! Dieu merci, voilà un cervelé à l'aise, je puis faire toutes les balivernes possibles sans qu'on me dise rien pour m'en empêcher. En attendant, mes créanciers peuvent se casser le nez contre ma porte. Je suis aussi bien en sûreté ici, sous cette perruque, que dans les Indes occidentales. N'est-ce pas la Princesse que j'aperçois dans la galerie, à travers des vitres ? Elle essaye son voile de noces devant une glace, deux longues larmes coulent sur ces joues ; en voilà une qui se détache comme une perle et qui tombe sur sa poitrine. Pauvre jeune ! j'ai entendu ce matin sa conversation avec son page, en vérité c'était par hasard ; j'étais assis sur le gazon, sans autre dessein que celui de dormir. Maintenant la voilà qui pleure et qui ne se doute guère que je la vois émue. Ah ! si j'étais un écolier de rhétorique, comme je réfléchirais profondément sur cette misère couronnée, sur cette pauvre brebis à qui on met un ruban rose au cou pour la mener à la boucherie ! Cette jeune est romanesque, il lui est cruel d'épouser un homme qu'elle ne connaît pas. Cependant elle se sacrifie en silence. Que le hasard est capricieux ! Il faut que je me grise, que je prenne le costume et la place de ce pauvre St. Jean, que je fasse enfin la plus grande folie de la terre, pour venir voir tomber, à travers ces vitres, les deux seules larmes que cette pauvre enfant versera peut-être sur son triste voile de fiancée.

Récitatif

_____ Pleure ! le ciel le voit, pleure fille adorée

Laisse une douce larme
Au bord de tes beaux yeux ~~briller~~
Briller en s'écoulant comme une étoile aux cieus
Bien des infortunés dont la cendre est pleurée
Ne demandaient pour vivre et pour bénir leurs maux
Qu'une larme, une seule et de deux yeux moins
beaux

_____ Scène 11^e _____

Elsbeth, Fantasio.

Elsbeth
Te voilà, pauvre garçon ! Que fais-tu là ?

Fantasio
Je regarde mon ombre au soleil pour voir si ma perruque pousse.

Elsbeth
Comment te plais-tu ici ?

Fantasio
Comme un oiseau en liberté.

Elsbeth
Tu aurais mieux répondu si tu avais dit : comme un oiseau en cage. Ce palais en est une assez belle ; cependant c'en est une.

Fantasio
La dimension d'un palais ou d'une chambre ne fait pas l'homme plus ou moins libre. Le corps se remue où il peut, l'imagination ouvre quelquefois des ailes grandes comme le ciel, dans un cachet grand comme la main.

Elsbeth
Ainsi donc, tu es un heureux fou ?

Fantasio
Très heureux à quand votre noce ?

Elsbeth
Dans quelques heures

Fantasio
C'est-à-dire tout sera commencé.

Elsbeth
D'où viens-tu donc, et qui es-tu, pour que depuis un jour que tu es ici, tu saches déjà pénétrer des mystères que les princes eux-mêmes ne soupçonneront jamais ? Tout-à-l'heure, pendant que j'essayais mon voile, j'ai entendu marcher derrière cette porte ; je me trompe fort, si ce n'était toi.

Fantasio
Soyez sûre que cela reste entre votre mouchoir et moi. Est-ce ma faute s'il m'est tombé tandis que je dormais, une de vos larmes sur la joue ?

Elsbeth

Tu me parles sous la forme d'un homme que j'ai aimé ; voilà pourquoi je t'écoute. Mes yeux croient voir mon pauvre St. Jean ; mais peut-être n'es-tu qu'un espion ?

Fantasio

A quoi cela me servirait-il ? Ne me chassez pas, je vous en prie. Peut-être n'aurez-vous pas sujet de vous en repentir.

Elsbeth

Oui-dà ! Tu m'offres ta protection et tes services.

Fantasio

Pourquoi pas ? N'avez vous jamais remarqué la, dans la galerie cette servante du tableau flamand qui verse à boire d'un air pensif à un voyageur à larges bottes, droit comme un piquet sur son grand cheval blanc ? le souper préparé, les enfants endormis, toute la tranquillité de la vie paisible et contemplative dans un coin du tableau, et là l'homme haletant, ayant fait 20 lieues, en ayant 30 à faire, une gorgée d'eau-de-vie, et adieu !

Duo

—

Mais le temps est là-bas menaçant
 Au loin l'orage gronde
 Un bandit peut guetter le passant
 Dans la forêt profonde
 L'homme part et la femme en rentrant
 Se dit : le reverrai-je ?
 Puis retourne à son feu, murmurant :
 Que le ciel le protège !

Elsbeth

C'est étrange, devant ce tableau bien souvent
 J'ai rêvé sans comprendre
 Quel charme m'attirait !

Fantasio

Vous venez de l'apprendre.
 C'est que le peintre avait un cœur aimant
 C'est que tout ce qui souffre et lutte avec constance
 Sent dans une peinture en avoir vaguement
 Le tableau de son existence

Elsbeth

Achève

Fantasio

2

Vous marchez au devant un époux
 Sans l'avoir pu connaître
 Jusqu'au bout du chemin irez-vous ?
 Vous faiblirez peut-être
 Je vous vois soupirer tristement
 Redoutant quelque piège
 Et tout bas je me dis : Pauvre enfant

Que le ciel la protège

Elsbeth

Je n'ai donc rien de plus pour consoler mon cœur.
 La pitié d'un bouffon !

Fantasio

Elle a quelque douceur
 Mais je comprends, oui, je devine,
 Vous avez peur assurément
 Du confident de l'héroïne
 Qui son ombre en déclamant
 Des vers bien longs, d'un ton bien lent
 Paru ennuyeux, bien étonnant
 Non, ce n'est pas la tragédie
 Que nous jouons en ce moment

Elsbeth

Je ris et n'en ai guère envie
 Ma peur s'envole en l'écoutant

Fantasio

Souriez toujours vous avez seize ans
 A votre âge on doit voir la vie en rose
 Souriez toujours, pour être morose
 Quand on a seize ans
 On a bien le temps

Elsbeth

Sourions toujours, puisque j'ai seize ans
 Etc.

Fantasio

Mais pourtant hâtez-vous. Songez-y, le temps presse
 L'autel, le prétendu, la victime sont prêts !
 Pour que votre malheur soit en règle à jamais
 Que manque-t-il ? presque rien, ô Princesse
 Cependant dites un mot
 Faites un signe ! aussitôt
 Je romps votre mariage
 Tout bouffon que je suis !

Elsbeth

Ah ! vraiment je voudrais
 Savoir comment tu t'y prendrais

Fantasio

Non par le fer ou par le poison, mais je gage
 Sur un moyen plus sûr, mes pièges sont dressés
 Sonnez seulement et c'est m'en dire assez !
 Souriez toujours, vous avez seize ans
 Etc.
 On vient ! Adieu ! comptez sur moi. (Il sort)

_____ Scène 12^e _____

Elsbeth, Le Page.

Le Page

Savez-vous une chose terrible, Princesse ?

Elsbeth
Que veux-tu dire ? Tu es tout tremblant !

Le Page
Le prince n'est pas le Prince, ni l'aide-de-camp non plus. C'est un vrai conte de fées.

Elsbeth
Quel imbroglio me fais-tu là ?

Le Page
Chut ! Chut ! C'est un des officiers du Prince lui-même qui vient de me le dire. Le prince de Mantoue est un ventable Almaviva ; il est déguisé et caché parmi les aides-de-camp ; il a voulu sans doute chercher à vous voir et à vous connaître d'une manière féerique. Il est déguisé, le digne Seigneur ; il est déguisé comme Celui qu'on vous a présenté comme votre futur époux n'est qu'un aide-de-camp nommé Marinoni.

Elsbeth
Cela n'est pas possible.

Le Page
Cela est certain, certain mille fois. Le digne homme est déguisé ; il est impossible de le reconnaître.

Elsbeth
Et il ne t'a pas montré parmi les aides-de-camp le véritable prince de Mantoue ?

Le Page
Figurez-vous qu'il en tremblait lui-même, le pauvre homme, de ce qu'il me disait. Il ne m'a confié son secret que parce qu'il désire vous être agréable et qu'il savait que je vous préviendrais. Quant à Marinoni, cela est positif, mais pour ce qui est du prince véritable, il ne me l'a pas montré.

Elsbeth
Cela me donnerait quelque chose à penser si c'était vrai. Viens, amène-moi cet officier.

Le Page
Il n'est plus temps, Princesse. Voici toute la cour.

_____ Scène 13^e _____

Courtisans, puis Le Roi, Marinoni, Le Prince, Pages etc.

Chœur
C'est aujourd'hui fête à la cour
Un jour d'hymen est un beau jour
Déjà du fond de nos provinces
De toutes parts la foule vient
Le ciel est pur comme il convient
Quand vont s'unir des Princes !

Les Pages

Le peuple qui te loue
En toi met son espoir
Princesse de Mantoue
Tu regneras ce soir !
La royale couronne
Sied bien aux jeunes fronts
Un époux te la donne
Elsbeth, nous te l'offrons.

Chœur
Que tout célèbre tes bienfaits
O paix enchanteresse !
Et que notre Princesse
Soit bénie à jamais.
(Le Roi, Marinoni et le prince entrent)
Vive le Prince et la Princesse

Courtisans
Quel air superbe a Son Altesse
Combien la Princesse a d'attraits !

Fantasio (paraissant)
Ils chantent tous ! Pauvre Princesse
Pas un n'a compris tes tourments
Mais je suis là ! mes braves courtisans
Elsbeth, pour toi je me dévoue
Jamais tu ne seras princesse de Mantoue

Marinoni
1
Princesse si charmante
Devant vous
Souffrez que je présente
Votre époux !
Qu'il vous salue aux yeux de tous
Suivant les lois de l'étiquette
J'adresse ma requête
Mais je sais
Que votre Altesse est prête
Sans regrets,
A se soumettre à nos projets
Pour le bonheur de ses sujets !
Ah ! quel beau jour
Quand s'unit sans détour
La politique avec l'amour !

Le Prince
Le compliment est éloquent !

Le Roi
Taisez-vous donc ! aide-de-camp !

Marinoni
2
Le ciel par qui tout être fut doté
Ait pu nous faire naître
Sans beauté
Sans bel esprit, sans majesté !
On nous eût unis tout de même
Mais pour le rang suprême
Faits tous deux
Vous m'aimez, je vous aime

C'est au mieux !
Et cet hymen délicieux
De nos deux cœurs comble les vœux.
Ah ! quel beau jour
Etc.

Le Roi

Permettez, Prince, à nos sujets
D'exprimer leur reconnaissance
Et leur vœux pour cette alliance
Gage de bonheur et de paix

Marinoni

Messieurs ! quand des races royales
Forment un auguste lien,
Lorsque deux nations rivales
Mêlent le sang tudesque au sang italien,
Il semble qu'au ciel sans nuage
Va resplendir un astre radieux
Et que prenant son vol dans l'espace ...
(Fantasio, dans un arbre, enlève la perruque de
Marinoni avec une branche)
Grands Dieux !

Le Prince

Ah ! quel affront ! ah ! quel outrage !

Tous

C'est lui ! c'est le buffon du Roi !

Ensemble

Oser ainsi braver le Roi !
Pourtant j'ai souri, je croi,
Bien malgré moi.
Eh ! quoi ! c'est le nouveau bouffon !
C'est un joyeux compagnon
Le tour est bon

Le Prince

Ô crime ! ô forfait effroyable !
Que l'on arrête le coupable

Marinoni

Qui donc se moque ainsi de moi ?

Les Chambellans

C'est lui ! c'est le bouffon du roi !

Chœur

Ah ! quelle horreur ! ah ! quel scandale !
Où va l'audace d'un pervers !
Voyez la perruque royale
Qui se balance dans les airs ! ...

Le Prince

Ah ! pour une pareille offense
Est-il un supplice assez grand !

Le Roi

Calmez-vous car cette insolence
Va recevoir son châtement
(à part)
Oser ainsi braver un Roi

Etc.

Le Prince, Marinoni, Les Chambellans

Mais qui donc s'est permis ... Quel est donc le
coupable ?
Qu'on le cherche à l'instant ! Quelle audace
incroyable !
Trouvez-le, courez tous. Quel affront ! quel forfait !
Sans retard, sans pitié, La prison ! le givet !

Le Roi

Qu'on l'amène

Fantasio (paraissant)

Eh ! bien, oui, c'est moi.

Reprise

Oser ainsi braver un Roi
Etc.

Fantasio

Lorsque déjà la fiancée
A son époux tendait la main
Sauvant la pauvre délaissée
En un moment je romps l'hymen.

Elsbeth

Quand j'étais seule et délaissée
Un inconnu me tend la main,
Et de la triste fiancée
En se jouant il rompt l'hymen.

Le Prince

La mort !

Le Roi

C'est trop !

Le Prince

Non c'est trop peu !

Le Roi

Qu'on l'emmène !

Fantasio

Princesse, adieu !
Je vous l'avais bien dit : pour vous je me dévoue
Jamais vous ne serez Princesse de Mantoue

Le Prince, Les Chambellans

La guerre
La guerre
Et que la Bavière
La Bavière entière
Nous rende raison
De la trahison.

Chœur

Aux arrêts du destin
Qui pourrait se soustraire
C'est un fou qui soudain
A rallumé la guerre.

~~~~

Fin du 2<sup>e</sup> Acte.

\_\_\_\_\_

Acte 3<sup>e</sup>

\_\_\_\_\_

1<sup>er</sup> Tableau

\_\_\_\_\_

Une prison.

\_\_\_\_\_ Scène 1<sup>ère</sup> \_\_\_\_\_

Fantasio.

Par Jupiter ! Il ne tiendrait qu'à moi de me croire un héros de tragédie ! Je l'avais bien prédit : Voilà le mariage manqué et tout remis en question. Le Prince de Mantoue a demandé ma tête en échange de sa perruque ; le Roi de Bavière a trouvé la peine un peu forte et n'a consenti qu'à la prison. Le Prince de Mantoue, grâce à Dieu, est si bête qu'il se ferait couper en morceaux plutôt que d'en démordre ; ainsi la Princesse reste fille, du moins pour cette fois. S'il n'y a pas là le sujet d'un poème épique en douze chants, je ne m'y connais pas ! Ah ! si j'étais poète, comme je peindrais la scène de cette perruque voltigeant dans les airs ! Mais celui qui est capable de faire de pareilles choses dédaigne de les écrire. Ainsi la postérité s'en passera. (Il se couche) D'ailleurs est-il bien certain que le poème en soit à sa fin ? ... Ce qui est certain, c'est le contraire ! Il manque l'incident de la Princesse dans le cachot, car enfin il est bien évident qu'elle va venir. Cela est hors de doute, ou bien je ne connaîtrais pas les femmes, ce qui serait beaucoup plus grave que d'avoir manqué de respect à la perruque du Prince de Mantoue. Je parierais même à l'heure qu'il est la princesse ne doit pas être très loin ! Justement, j'entends crier les gonds de la porte : Je n'ai plus qu'à fermer les yeux ; c'est Elsbeth qui entre. (Il feint de dormir.)

\_\_\_\_\_ Scène 2<sup>e</sup> \_\_\_\_\_

Fantasio, endormi, Elsbeth.

Elsbeth, (Elle entre une lampe à la main. Elle cherche des yeux Fantasio et laisse sa lampe sur la table.)  
Il dort. J'aime autant cela, et cependant j'étais venue pour lui parler ... Il s'est exposé pour moi à la colère du Prince, à celle de mon père ... au moins cela ne l'empêche pas de dormir. Ah ! pourquoi m'a-t-on donné à lire tant de romans et de contes de fées, pourquoi a-t-on semé dans une pensée tant de fleurs étranges et mystérieuses. Serait-il vrai, ce bruit qui a couru par la ville que le Prince était déguisé ...

(regardant Fantasio.) Si je pouvais voir son visage ...  
Psyché, prends garde à ta goutte d'huile !

Romance

Fantasio

Est-ce un rêve ? Il me semble que je tiens le coin d'une robe blanche. (regardant Elsbeth.) Vous ! Princesse ! Vous ici ! (se levant) Quelle surprise ! Jamais je ne me serais attendu ...

Elsbeth

Je devais venir. Vous avez risqué pour moi votre vie ou tout au moins votre liberté.

Fantasio

Bah ! cela se fait tous les jours ! On ne saurait passer dans une rue sans risquer de recevoir un pot de fleurs sur la tête ou d'être coupé en deux par une voiture. Quant à la liberté, c'est le gage de nos créanciers. Du moins les miens ne viendront pas m'arrêter ici.

Elsbeth

Ce que je regrette, c'est que votre dévouement aura été inutile, je ne pourrai refuser à mon père ce qu'il a tant de droits à me demander ... Ce consentement qui doit faire le bonheur de son peuple.

Fantasio

Ainsi, vous voulez vous sacrifier pour éviter la guerre, pour empêcher tout un peuple de revêtir des uniformes et de marcher au son du tambour ! Mais ces gens-là finiront par vous en vouloir mortellement. Laissons faire tous ces êtres qui se disent raisonnables, cela ne nous regarde pas !

Duo.

Il n'est qu'un refrain à chanter  
Un refrain plus vieux que le monde,  
Et, belle ou laide, brune ou blonde,  
Toute femme doit l'écouter :

Partout, sous le jour radieux  
Comme au sein de la nuit obscure  
Il n'est qu'un mot que la nature  
Redit dans son concert joyeux :  
« Aimez ! Aimez ! soyez heureux ! »

Elsbeth (à elle-même)

Quelle est cette clarté nouvelle  
Qui soudain à moi se révèle ?

Fantasio

Essayez seulement, consentez à m'aimer  
Et, sous vos yeux, je vais me transformer

Elsbeth

Vous voulez rire !

Fantasio

Non ! ce ne sera qu'un rêve

Un éclair fugitif s'éteignant aussitôt  
 La dernière lueur d'un beau jour qui s'achève  
 Un rayon amoureux éclairant ce cachot !  
 Un mot, un seul mot de tendresse  
 Et vous me rendez la jeunesse !

Fantasio et Elsbeth, (répétant la phrase)  
 Partout sous le jour radieux  
 Comme au sein de la nuit obscure  
 Il n'est qu'un mot que la nature  
 Redit dans son concert joyeux :  
 « Aimez et vous serez heureux ! »

(Pendant l'ensemble Fantasio a retiré sa bosse, sa perruque, son chapeau de fou : Elsbeth en se retournant, l'aperçoit transfiguré.)

Elsbeth  
 Dieu ! J'ai peine à le reconnaître !

Fantasio  
 D'un peu d'amour voilà l'effet,  
 Si je ne suis pas beau, peut-être  
 Je dois vous paraître moins laid  
 Ne le trouvez-vous pas ?

Elsbeth  
 Je n'ose  
 Vous l'avouer !

Fantasio  
 C'est un aveu !  
 Vous voyez la métamorphose,  
 Et de ce prodige la cause ...  
 C'est ... c'est que vous m'aimez un peu ...

Elsbeth  
 Vous vous trompez !

Fantasio  
 Eh ! quoi ! Pas même un peu ?  
 Regarde-toi, la jeune fille,  
 Ton cœur bat et ton œil pétille.  
 Aujourd'hui le printemps, Elsbeth, demain l'hiver  
 Quoi ! tu n'as pas d'étoile et tu vas sur la mer !  
 Au combat sans musique, au voyage sans livre,  
 Quoi ! tu n'as pas d'amour et tu parles de vivre.  
 Moi, pour un peu d'amour je donnerais mes jours,  
 Et je les donnerais pour rien sans les amours !

Elsbeth  
 Il parle ! Je l'écoute, et soudain, ô merveille ! A sa voix qu'est-il donc en moi qui se réveille ?  
 Jamais on ne m'avait ainsi parlé d'amour !

Fantasio  
 Qu'importe que le jour  
 Finisse ou recommence  
 Quand d'une autre existence  
 Le cœur est animé !  
 Ouvrez-vous, jeunes fleurs ; si la mort vous enlève  
 La vie est un sommeil, la mort en est le rêve

Et vous aurez vécu si vous avez aimé !

Elsbeth  
 Ô douce illusion à qui mon cœur se livre !  
 L'avenir à mes yeux est rayonnant d'espoir  
 Il me semble dès ce jour que je commence à vivre ...  
 (observant curieusement Fantasio)

Ensemble

Fantasio  
 Elsbeth ! Elsbeth ! que fais-tu de la vie ?  
 Le jour s'enfuit, la nuit succède au jour,  
 Rose ce soir, demain flétrie,  
 Pourquoi vis-tu, toi qui n'as pas d'amour.

Elsbeth (à elle-même)  
 Elsbeth ! Elsbeth ! qu'as-tu fait de ta vie !  
 Le jour s'enfuit, la nuit succède au jour,  
 Rose ce soir, demain flétrie  
 Pourquoi vis-tu, toi qui n'as pas d'amour.

\_\_\_\_\_ Scène 3<sup>e</sup> \_\_\_\_\_

Fantasio, Elsbeth, Flamel.  
 (A la fin du duo, le Page entre vivement)

Flamel  
 Princesse, on vous cherche. Le Roi, votre père, vous a fait demander plusieurs fois.

Elsbeth  
 C'est bien. Le Prince n'a pas reparu au Palais ?

Flamel  
 Non, Princesse. Cependant on sait qu'il n'a pas encore quitté la ville.

Elsbeth (à Fantasio)  
 Je veux que vous quittiez cette prison. (au Page)  
 Flamel, comment pourra-t-il sortir ?

Flamel  
 Je ne sais. Au moment où j'arrivais, on relevait les fonctionnaires, et j'ai entendu donner les ordres les plus sévères.

Fantasio  
 N'est-ce que cela qui vous embarrasse ! Vous allez voir. (Il va frapper à la porte.) Holà ! hé ! un soldat ! un sergent ! un capitaine ! un colonel ! n'importe qui, pourvu qu'il porte un sabre ou un mousquet.  
 (Un suisse paraît.)

\_\_\_\_\_ Scène 4<sup>e</sup> \_\_\_\_\_

Les mêmes, Un Suisse.  
 (Le Suisse reconnaît la Princesse et présente les armes.)

Fantasio

Ah ! voilà notre affaire. Dis-moi, mon brave Suisse, quelle est ta consigne ?

Le Suisse

Ohé ! hafré lé gouzigne té carter sur mon tête un pouffon laid et possu !

Fantasio

Un pouffon laid et possu ! A merveille ! Il est là-bas qui ronfle. Veille bien, brave Suisse, et exécute ta consigne militairement.

Le Suisse

Bilidairement.

Fantasio (à Elsbeth)

Adieu.

Elsbeth

Tiens, voilà la clef des jardins ... Tu reviendras ? (Fantasio prend la clef, salue Elsbeth qui passe. Il passe ensuite d'un air dégagé. Flamel les suit. Le Suisse l'arme au bras fait demi-tour, et sort en fermant la porte à double tour)

2<sup>e</sup> Tableau

La place devant le Palais du Roi.

\_\_\_\_\_ Scène 1<sup>ère</sup> \_\_\_\_\_

Le Prince, Marinoni.

Marinoni, (courant après le Prince toujours très agité)  
Calmez-vous, Prince ! Calmez-vous, de grâce !

Le Prince

Non ! Je ne veux pas me calmer.

Marinoni

Vous aviez résolu d'abord de quitter la cour sans vous faire connaître !

Le Prince

Eh bien ! Je change de résolution ... et je vais changer d'habit. Il est temps que j'éclate ! Cela ne se passera pas ainsi. Feu et sang ! ... une perruque royale accrochée à une branche ! ... Sommes-nous chez les Barbares ? ... dans les déserts de la Sibérie ! Y a-t-il encore sous le soleil quelque chose de civilisé et de convenable ! J'écume de colère et les yeux me sortent de la tête !

Marinoni

Et vous perdez tout par cette violence !

Le Prince

Et ce père ! ... Ce Roi de Bavière ! ... Ce monarque vanté dans tous les almanachs de l'année passée, qui se met à rire, en voyant la perruque de son gendre voler dans les airs ! Car, enfin, Marinoni, je conviens que c'est ta perruque qui a été enlevée ... mais quand je pense que si c'eût été moi, en chair et en os, ma royale coiffure aurait peut-être ... Ah ! il y a une providence ! Lorsque Dieu m'a envoyé tout d'un coup l'idée de me travestir, ce fatal événement était prévu par le destin. C'est lui qui a sauvé de l'affront le plus intolérable la tête qui gouverne mes peuples. Mais, par le ciel ! tout sera connu ! C'est trop longtemps trahir ma dignité. Puisque les majestés divines et humaines sont impitoyablement violées et lacérées, puisqu'il n'y a plus chez les hommes de notions du bien et du mal ... Marinoni ! Rends-moi mon habit !

Marinoni, (ôtant l'habit)

Si mon souverain le commande, je suis prêt à souffrir pour lui mille tortures !

Le Prince

Je connais ton dévouement ! Viens ! Je vais dire au Roi son fait en propres termes !

Marinoni

Et cependant, la Princesse vous a lorgné d'une manière évidente.

Le Prince

Non, Colonel ... mes avantages t'abusent ... nous nous abusons !

Couplets.

I

Je ne serai donc jamais  
Aimé pour moi-même !  
Ô destin ! tu m'envirait  
Ce bonheur suprême !  
Le Prince gouverne ; mais  
C'est l'homme qu'on aime.  
Ah ! combien je grandirais ...  
Aimé pour moi-même !

II

Eh bien, un jour je serai  
Aimé pour moi-même.  
Car ce jour-là je prendrai  
Spectre et diadème.  
Et, dans l'éclat le plus vrai  
Du pouvoir suprême  
A la fin je me verrai  
Aimé pour moi-même !

Marinoni

Que faut-il faire, Altesse ?

Le Prince

Viens toujours ! Allons chez le Roi !

Marinoni, (tenant toujours l'habit)  
Et ... l'habit ?

Le Prince  
Remets-le pour un instant. Tu me le rendras tout-à-  
l'heure. Ils seront bien plus pétrifiés en m'entendant  
prendre le ton qui me convient sous ce frac de  
couleur foncée.

(Ils entrent dans le Palais)

\_\_\_\_\_ Scène 2<sup>e</sup> \_\_\_\_\_

Spark, Hartmann, Facio, Les Etudiants, puis le  
Peuple.

(Les Etudiants, qui écoutaient et qui observaient le  
Prince et Marinoni entrent en scène.)

Les Etudiants  
Ils sont entrés dans le Palais  
Et nous allons bientôt apprendre  
A quel destin il faut s'attendre  
Est-ce la guerre, est-ce la paix ?

Spark, (arrivant)  
Le Prince est-il parti ? Connaît-on ses projets ?

Les Etudiants  
Il est entré dans le Palais  
Et nous allons bientôt apprendre  
A quel destin il faut s'attendre  
Est-ce la guerre, est-ce la paix ?

Spark  
A tout l'on nous trouvera prêts  
Mais le chef qu'il nous faut, l'ami que l'on demande  
C'est Fantasio ! lui ! lui seul !

Tous  
Il a raison !

Spark  
Quelqu'un de vous l'a-t-il vu ?

Hartmann

Non !

Facio  
Sans doute on le garde en prison !

Spark  
Il faut, il faut qu'on nous le rende  
C'est lui, c'est lui que l'on demande.

Les Etudiants

Oui, nous ferons une émeute plutôt !  
Que l'on nous le rende, il le faut !

(Au bruit que font les Etudiants la foule est arrivée  
peu à peu. Des femmes, des bourgeois, se mêlent  
aux groupes)

Les Etudiants  
Il faut ! il faut qu'on nous le rende !

Le Peuple  
Ils ont raison ! Ils ont raison !

Un monsieur (qui passe criant plus haut que les  
autres)  
Ils ont raison ! Cent fois raison !  
(à son voisin)  
De quoi donc est-il question ?

Le voisin  
C'est Fantasio qu'on demande.

Un monsieur  
Je ne le connais pas.

Un autre  
Mais, quoi,  
Vous criez !

Le monsieur  
On peut bien, ma foi,  
Crier sans savoir pourquoi !

Les Etudiants  
Il faut ! Il faut qu'on nous le rende !

Spark  
Fantasio ! nous l'aimons tous !  
Pour le sauver unissons-nous !  
(à la foule)  
Allez dans toutes les familles !  
Voyons ! répondez bons bourgeois,  
Interrogez tout à la fois  
Vos enfants, vos femmes, vos filles ;  
Ils diront d'une seule voix :  
Fantasio, c'est lui que l'on demande  
Il faut, il faut qu'on nous le rende !

Tous (criant)  
Il faut, il faut qu'on nous le rende !  
(Ils se tournent en masse vers le Palais)  
Fantasio ! Fantasio ! La guerre ! La guerre !

\_\_\_\_\_ Scène 3<sup>e</sup> \_\_\_\_\_

Les mêmes, Fantasio.

Fantasio, (en étudiant. Il apparaît de l'autre côté)  
Eh ! bien ! Le voilà, Fantasio !

Spark

Toi ! Libre !

Facio

Qui t'a mis en liberté ?

Fantasio

C'est le gouvernement ... sous sa plus jolie forme ...  
Qu'est-ce qu'ils veulent, tous ces gens-là ?

Spark

Ils veulent se battre !

Fantasio

Pourquoi ?

Spark

Parcequ'on t'a mis en prison.

Fantasio

Mais puisque je n'y suis plus ! ... Et qu'est-ce qu'on  
fait là, dans le palais ?

Spark

Les souverains ? ... Ils discutent la paix ou la guerre.

Tous (se tournant vers le palais)

La guerre ! La guerre !

Fantasio (à Spark)

Attends un peu ... (au peuple) Vous voulez la  
guerre ?

Tous

Oui ... oui ...

Fantasio

Pourquoi ? ... Vous n'en savez rien de vous-  
mêmes ! Comment ! Vous avez des femmes, des  
enfants, des mères, des fiancées, des bestiaux, des  
maisons, des champs ... ceux qui n'ont rien de tout  
cela ont la vie, le soleil, l'espérance, l'amour, le  
vin ! Et vous voulez vous battre et vous massacrer  
les uns les autres ; pourquoi ? Parcequ'il a passé par  
la cervelle d'un bouffon d'enlever la perruque d'un  
Prince ! Et encore, ce n'était pas le Prince ... C'était  
un imbécile déguisé en Altesse ... tandis que  
l'Altesse était à côté déguisée en imbécile ... mais  
vous êtes ~~des imbéciles~~ incommensurablement  
stupides ! Retournez donc à vos travaux, à vos  
plaisirs, à vos amours ... au lieu de donner la mort,  
donnez la vie, et, si les Rois ont encore besoin de la  
guerre, qu'ils se la fassent entre eux, qu'ils se battent  
eux-mêmes ...

Tous

C'est vrai ! C'est vrai ! Il a raison !

Les Etudiants

Vive Fantasio !

Hartmann

Jamais la fête des fous n'aura inspiré de plus sages  
discours !

Spark

Il a sauvé notre chère princesse d'un hymen indigne  
d'elle !

Fantasio (montrant le palais)

Eh bien, à nos princes maintenant ! Laissez-nous  
faire.

Tous

Oui, oui.

Final

\_\_\_\_\_

Spark

Sous ta bannière on se rallie  
Et nos amis avec bonheur  
Vont célébrer en ton honneur  
Le triomphe de la Folie

Fantasio

Que dis-tu là ?

Spark

Chacun te proclame en ce jour  
Roi des fous, et voici tes sujets et ta cour.

\_\_\_\_\_ Scène 4<sup>ème</sup> \_\_\_\_\_

Les Mêmes, Etudiants en fous.

Tous (à Fantasio)

Chacun te proclame en ce jour  
Roi des fous et voici tes sujets et ta cour !

Spark

Oui ! Puisqu'ils déraisonnent tous  
Deviens leur arbitre et leur juge !  
Reprends donc le bonnet des fous  
De la raison dernier refuge !  
Ami, comme un spectre reprends  
Ta marotte aux grelots brillants.

Le sort des fous est agréable  
Le sort des fous est trop heureux  
Est-il un homme raisonnable  
Qui n'aimât changer avec eux !

Hartmann

Ils sortent du palais ! Rangez-vous ! les voilà !

\_\_\_\_\_ Scène 5<sup>ème</sup> \_\_\_\_\_

Les Mêmes, Le Prince, Marinoni, Le Roi, Elsbeth,  
Pages, Chambellans, Gardes.

Le Prince (il sort du palais)

(au roi)

Sire ! Adieu ! Voici donc les guerres allumées  
Nous ne nous reverrons qu'au sein de nos armées.

Fantasio (au prince)

Arrêtez.

Le Prince

Qu'est-ce donc ? Et quels sont ces gens-là

Fantasio

Si vous voulez vous battre, eh bien ! tirez la glaive  
Princes, que le débat entre nous deux s'achève.

Le prince

Tu dis !

Fantasio

Je dis tout haut ce qu'ils disent tout bas  
Rois ! battez-vous ! Cela ne nous regarde pas !

Tout le peuple

Qu'ils se battent ! Cela ne nous regarde pas.

Le Prince

Quoi nous faire battre en personne  
Vraiment ! leur démence m'étonne

Chœur

Oser ainsi braver un roi  
Pourtant, j'en ai ri, je croi  
Bien malgré moi ...

Fantasio

Je viens au nom du Roi vous défier en face

Le Prince

Marinoni ! Je vais te faire un grand honneur !  
Tu te battras pour moi, j'y consens

Marinoni

Monseigneur  
Nous sommes incompris ! Vraiment à votre place  
Je crois que j'en rirais !

Le prince

Tu crois ? Que faut-il que je fasse

Fantasio

Vous hésitez ? Eh bien ! Faites la paix  
Et deux peuples vous rendront grâce  
D'avoir assuré leur bonheur

Le prince

C'est une idée ! Au moins, j'en sors à mon honneur

Au peuple

Sachez ma volonté, pleine, entière, absolue  
Je retourne à Mantoue et la paix est conclue

Tous

Vive le Prince !

(Le prince sert la main du roi)

Les Etudiants

Hurrah ! Vive le Roi !  
Vive Fantasio !

Le Prince

Quant à toi, gai compère  
Je te pardonne et je te fais  
Comte, pour avoir fait déclarer cette guerre !

Elsbeth

Moi, Prince, pour avoir fait conclure la paix !

(Reprise du triomphe des Fous)

Fantasio (à la princesse)

Princesse, cette clef que votre main si chère  
Daigna me prêter ... la voilà ...

Elsbeth

La clef du jardin ? garde-la !

Reprise du chœur

et triomphe de la Folie